

34^{ème} dimanche du TO 23-24 nov.24 année-B

Le Christ Roi de l'univers

Dn.7,13-14 ; Ps.92 ; Ap.1,5-8 ; Jn.18,33b-37

Chers frères et sœurs bien aimés,

En ce dernier dimanche de l'année liturgique, nous célébrons le Christ Roi de l'univers. Sa royauté n'a rien à voir avec celles de ce monde. Dans nos pays occidentaux, ce mot sonne mal à nos oreilles. Il évoque l'ancien régime avec ses honneurs, ses fastes, son pouvoir absolu. Mais quand nous fêtons le Christ Roi, nous voulons dire autre chose. Cette royauté du Christ, nous la voyons annoncée par le prophète Daniel dans la première lecture. Il s'adresse à des croyants qui doutent car tout va mal pour eux. Le prophète annonce un « fils d'homme » qui va le relever et lui redonner sa dignité.

Les meilleurs amis de ce roi sont les pauvres, les malades, les prisonniers, les exclus. Il se reconnaît en chacun d'eux. Il est celui qui se met à genoux devant ses apôtres pour leur laver les pieds. Il est le bon berger qui part à la recherche de la brebis perdue. Par sa mort et sa résurrection, il nous ouvre un chemin vers ce monde nouveau qu'il appelle le Royaume de Dieu.

L'Apocalypse de saint va dans le même sens. Elle nous montre le Christ glorifié qui a triomphé de toutes les puissances hostiles. Il est vainqueur de la mort et du péché et il veut nous associer tous à sa victoire. S'adressant à des chrétiens persécutés, pourchassés, torturés et mis à mort, l'auteur de l'apocalypse annonce le triomphe de l'amour. C'est lui qui aura le dernier mot.

L'Évangile nous montre Jésus devant Pilate au cours de sa Passion. Jésus tient à préciser : « Ma royauté n'est pas ici ». Jésus est un roi « berger de toute l'humanité ». Il porte sur chacun un regard rempli de sa tendresse et de son

amour. Son royaume passe d'abord par une véritable transfiguration de ceux qui désirent y entrer.

Aujourd'hui encore, ils sont nombreux ceux qui refusent cette royauté du Christ. On fait tout pour l'effacer en supprimant ses disciples. Il faut le dire et le redire inlassablement : le Royaume de Jésus est là lorsqu'il y a des artisans de paix qui dialoguent, se rencontrent, s'écoutent et se pardonnent. Il est là quand des hommes et des femmes se mettent au service des autres. Cela peut aller jusqu'au don de sa vie. Il est encore là quand nous prions, quand nous construisons l'Église en donnant de notre temps au service de la mission.

Les armes que Jésus utilise pour défendre sa royauté ont pour nom la bienveillance, le regard qui reconforte, la parole qui guérit, la main tendue qui sauve, l'agenouillement qui permet à l'autre de se relever et de se tenir debout. La Royauté que nous fêtons aujourd'hui est donc celle de Jésus qui nous sauve. Il nous sauve en renonçant à se sauver lui-même, à descendre de la Croix ; il nous sauve en nous prenant avec lui.

Comme celui que nous appelons le bon larron de l'Évangile, nous nous tournons vers la croix de Jésus, nous le supplions : « Seigneur Jésus, souviens-toi de moi, souviens toi de nous dans ton Royaume. » et nous avons la ferme espérance un jour il nous dira : « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » Amen !